

Stereo

PRESTIGE & IMAGE

Exclusivités

GRYPHON

Méphisto/Pandora

MAGICO Q3

WADIA 121

Decoding Computer

BANCS D'ESSAIS

3D LAB Millennium

AURA Vivid

AUDIO VECTOR K11

FOCAL Spirit One

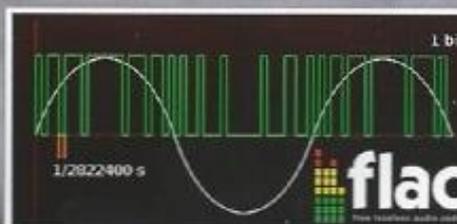
GRANDINOTE Prestigio

PLINIUS Hautonga

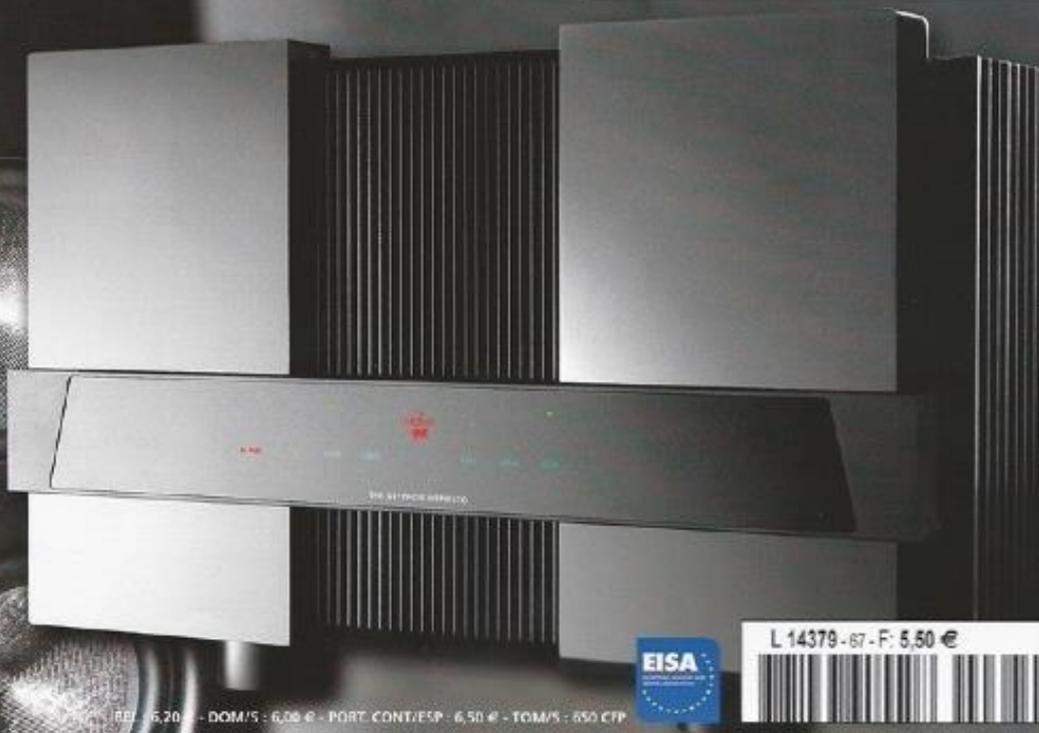
TUNE AUDIO Anima



De l'importance du silence
Par Jean HIRAGA



QUESTIONS - REPONSES
sur le numérique actuellement



REL : 6,20 € - DOM/S : 6,00 € - PORT. CONT./ESP : 6,50 € - TOM/S : 650 CFP



L 14379 - 67 - F: 5,50 €



GRYPHON PANDORA / MEPHISTO



Prix indicatifs : Mephisto : 50 000 € Pandora : 23 000 €

M. Fleming E. Rasmussen a fondé Gryphon, voici près de 27 ans dans une petite ville située au sud du Danemark. Designer, peintre, amateur de musique, ce "bon géant" au sens propre a su imposer ses électroniques high end dans le monde entier, avec ce sens de la perfection pour les moindres détails.

Dès l'élaboration de son premier préampli phono, les grandes lignes de configuration de circuit étaient fixées : architecture double mono, fonctionnement en pure classe A, absence de contre-réaction, bande passante très large (du continu à 3,5 MHz), design particulier à la fois très sobre et luxueux. Or, 27 ans plus tard, avec le préampli Pandora et l'ampli Mephisto, on retrouve le même type de configuration sans concession sous un design à se faire retourner les plus blasés.

On est en effet en présence de deux imposantes électroniques sans souci de coût de réalisation qui pulvérisent les critères habituels. En effet, le Mephisto, qui porte bien son nom (car on a envie de signer un pacte avec le diable) après l'avoir écouté, est capable de fournir plus de 170 W... en pure classe A ! (cela change tout et explique son poids de 108 kg). Quant au préampli Pandora, avec ses deux coffrets indépendants (l'un pour l'alimentation, l'autre pour le traitement ses sources analogiques, il défie la concurrence avec des valeurs de rapport signal/bruit qui laissent augurer une capacité dynamique, un pouvoir de résolution qui ont de quoi marquer les esprits les plus froids des critiques blasés.

Mais, par-delà les valeurs tangibles, cet incroyable ensemble est capable de transcrire la réelle notion de puissance acoustique rayonnée par une ou des voix, celle des instruments, cordes, cuivres, bois, percussions en ne tronquant pas leur énergie instantanée de l'infra-grave à l'extrême-aigu, tout en étant très aérien, très ouvert. Toutes les vertus de la pure classe A se trouvent ici décuplées par les réserves incroyables en courant et en puissance du Mephisto, capable de driver n'importe quel système de haut-parleurs avec une sorte d'autorité souveraine, de plénitude, mais en toute décontraction que l'on ne trouve, pour ainsi dire, nul part ailleurs. Cela est d'autant plus étonnant que, contrairement à bien des électroniques de très forte puissance, le Mephisto est ultra vif, rapide, sans inertie sur les tous petits signaux. Il est pratiquement aussi transparent qu'un montage de quelques watts single ended. Toute la "magie sonore" de cet ensemble Gryphon réside dans ce tour de force de concilier une puissance à lézarder les murs avec une limpidité de cristal.

CONDITIONS D'ECOUTE

Il faut prévoir, arriver à ce niveau de qualité et de puissance demandée, une ligne secteur dédiée de très fort ampérage, avec des prises robustes.

Pour le Mephisto, il faut éviter tout appareil de traitement secteur ou transformateur d'isolation, ils ne suivront pas la demande permanente en très fort courant pour la polarisation en classe A nécessaire à son fonctionnement. Le préampli Pandora peut être lui éventuellement branché avec un traitement sur filtre secteur, si celui-ci est réellement pollué. La liaison entre le Pandora et le Mephisto doit s'effectuer en symétrique pour en révéler tout le potentiel de très haute résolution et profiter d'une image stéréo d'une ampleur peu commune qui s'étend très loin derrière le plan des enceintes.

De même, avec le convertisseur, si celui-ci a des étages de sortie purement symétriques, pas d'hésitation à avoir, ce mode de liaison est à choisir. Cependant, avec des lecteurs/convertisseurs ne sortant qu'en asymétrique, les résultats ne sont pas catastrophiques, loin de là, mais arri-

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue avant du Pandora

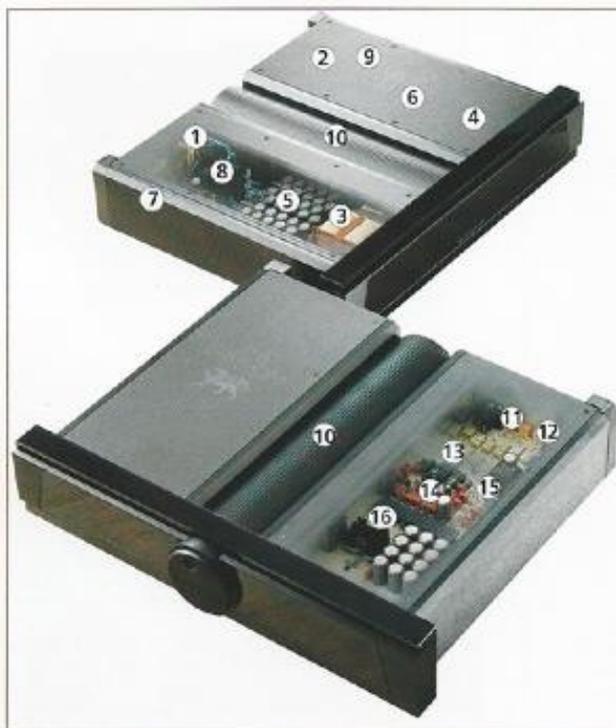
1/2 - Véritable architecture double mono, 3 - Réglage de volume monté sur micro-roulement à billes, avec masse volant d'inertie et opto-coupleur dont les impulsions sont traitées par microprocesseur qui gère aussi les commandes de sélection (4) d'entrées et le menu des fonctions (possibilité d'ajuster la balance entre les canaux, les niveaux de chaque source, le niveau de départ du volume). 5 - Affichage graphique fluorescent. 6 - Touilles sensibles pour la commutation des fonctions. (Toutes ces fonctions sont accessibles à partir d'une télécommande à infra-rouge au design très réussi).



Vue arrière des deux coffrets, préampli traitement du signal et alimentation

1 - Borne de mise à la masse. 2/3 - Sorties symétriques droites. 4/5 - Sorties symétriques gauches. 6/7 - Entrées/sorties droites/gauches magnétophone. 8/9 - Entrées haut niveau asymétriques sur fiches Cinch plaquées or (réalisées par Gryphon). 10/11 - Entrées haut niveau symétriques sur fiches XLR avec contacts plaqués or. 12/13 - Prises jack trigger 12 V pour commande de mise sous tension d'autres matériels. 14 - Prise multibroche à verrouillage pour l'alimentation des circuits numériques. 15/16 - Prises multibroches à verrouillage pour l'alimentation des canaux droit et gauche. 17/18 - Emplacements pour les prises d'entrée modulation des modules phono en option. 19/20 - Emplacements pour les prises d'alimentation des modules phono en option. 21/22 - Prises secteur (séparées pour les alimentations droite et gauche). 23/24/25/26 - Prises multibroches à verrouillage de sortie des tensions continues pour la section préampli de traitement analogique. 27 - Prise de sortie multibroche à verrouillage pour les tensions continues d'alimentation des circuits numériques. 28/29 - Commutation "économie d'énergie" en stand by inférieure à 1 W.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vues partielles internes des sections alimentation et préampli

1/2 - Architecture totalement double mono pour l'alimentation avec (3/4) deux transformateurs en C (le meilleur type de configuration d'enroulement pour obtenir une demande instantanée en courant et un minimum de distorsion). 5/6 - Filtrage par deux bancs de capacités de 2 x 90 000 μ F. 7 - Châssis en aluminium non résonnant. 8/9 - Transistors de puissance montés sur radiateur pour les circuits de régulation de tension. 10 - Au centre, totalement blindé, non visible, réglage de volume par bouton solide d'un volant d'inertie monté sur roulement à billes (feeling de rotation d'une onctuosité remarquable rappelant celui des boutons d'accord des tuners de la grande époque) avec coupleur opto-électronique dont les impulsions sont gérées par micro-processeur pour contrôler par relais à faible capacitance, réseau de résistances (Harcroft Z Pack Audio) d'ultra précision l'atténuation suivant 85 paliers. 11 - Relais à contacts or hermétiquement scellés pour éviter toute oxydation avec fiches (12) directement reliées au circuit imprimé double face de qualité militaire (13), à pistes cuivre 70 μ m d'épaisseur. 14 - Configuration totalement symétrique de l'entrée à la sortie. 15 - En entrée, étage buffer avec seulement deux transistors et une résistance pour obtenir le maximum de transparence et d'ouverture. 16 - Montage entièrement en composants discrets en pure classe A sans contre-réaction à très large bande passante (3 MHz), à couplage direct et servo contrôlé de tout passage de courant continu.

ver à un tel niveau de vraie définition, il faut aussi que la ou les sources suivent.

Côté câbles HP, pas de petites économies, il faut du sérieux qui ne soit pas un goulet d'étranglement pour l'ampérage à passer, mais un chemin libre pour l'énergie avec un équilibre tonal le plus neutre possible. Les câbles HP Transparent se sont avérés vraiment à la hauteur.

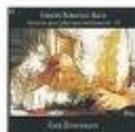
Pour les enceintes acoustiques, le Méphisto ne craint rien. Il est capable de redonner vie aux plus nonchalantes en rendement en leur procurant une ouverture, une vivacité sans l'ombre d'une agressivité qui les révèle sous un autre jour. Il a aussi le don avec des systèmes utilisant des haut-parleurs aux circuits magnétiques ultra puissants renvoyant une force contre-électromotrice non négligeable vers les amplis, de les contrôler sans introduire de toniques ou d'effets de dédoublement de certaines notes en dessous de 70 Hz ou, à l'inverse, de trop suramortir le grave en ne le laissant pas "chanter".

ÉCOUTE



La transparence, la finesse, l'ouverture de la restitution de l'ensemble Gryphon sont apparues évidentes de vérité des premières mesures du *Concerto pour deux violons de Vivaldi* par une différenciation exceptionnelle entre les timbres de hau-

teurs et de couleurs différentes des instruments des deux solistes Viktoria Mullova et Giordano Carmignola, parfaitement positionnés dans l'espace. Rarement, nous avons pu apprécier une telle beauté des timbres sur les divers instruments à cordes de la formation, sous la direction d'Andréa Marcon, avec enfin un clavecin qui a l'air de littéralement s'éveiller au grand jour. En effet, il ressort de sa zone d'ombre habituelle pour resplendir avec toutes les résonances de sa table d'harmonie, d'habitude complètement tronquées mais que le Méphisto explore jusque dans ses octaves les plus basses avec cette vraie notion de cordes "pincées" sous l'impulsion des becs de plume. La succession des résonances est non tronquée, elle s'intègre avec les autres instruments à cordes. Les très grandes électroniques se distinguent de celles communes par ce vrai pouvoir d'analyse entre toutes ces informations simultanées très complexes, ici avec le Méphisto, aucun effet d'intermodulation n'est constaté.



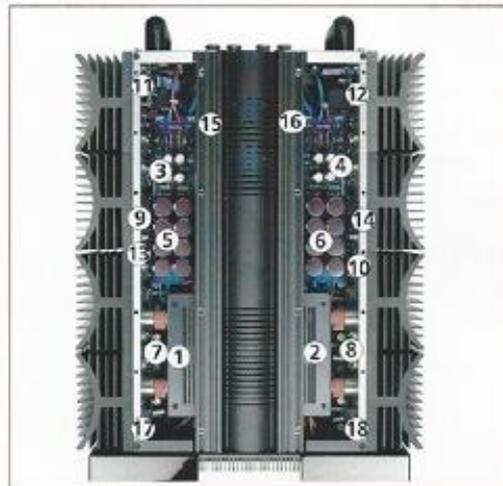
Cela est confirmé par le triple concerto *BWV1044 de J. S. Bach* par la formation *Café Zimmerman* où la couleur tonale de la flûte est respectée sur tous ses registres, avec là encore un emplacement précis par rapport au clavecin, violon et les distances respectées entre eux, même sur les fortes variations de niveau. La notion d'acoustique au travers des Gryphon du

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue partielle interne de dessus

1/2 - Configuration réellement en double mono avec deux énormes transformateurs de type toroïdal (d'origine Hofmangren) avec isolement magnétique interne. 3/4 - Alimentations séparées pour les étages de gain, d'amplification et ceux des circuits numériques. 5/6 - Filtrage indépendant par 8 capacités de 56 000 µF chacune, soit un total par canal de 448 000 µF/100 V. 7/8 - Circuits d'alimentations régulées faible bruit de fond, configuration symétrique pour les sections d'amplification en tension. 9/10 - Circuit Buffer d'entrée en classe A avec transistors J Fet et différentiel symétrique avec transistors bipolaires sélectionnés. 11/12 - Etage d'amplification en tension adoptant les transistors



(montage de surface) Zetex (minimum de capacitance et haut gain en courant continu) suivi, en sortie, par huit transistors Toshiba à très haute vitesse de commutation en pré-driver. 13/14 - En sortie, quarante transistors bipolaires à très forte possibilité en courant avec très forte polarisation pour obtenir un fonctionnement en pure classe A (2 x 170 W/8 Ohms, 2 x 350 W/4 Ohms, 2 x 700 W/2 Ohms) avec absence de contre-réaction globale négative, pas de relais de commutation des bornes HP en sortie afin de garder l'intégrité du signal. Un circuit contrôle et évite tout passage de courant continu en sortie. 15/16 - Barres en cuivre massif pour couplage direct transistor de puissance, bornes de sorties HP. 17/18 - Circuit imprimé de qualité militaire double face.

lieu de l'enregistrement est beaucoup plus évidente, plus "palpable" auditivement parlant sans aucunement troubler l'extrême lisibilité. Très rarement, nous avons ressenti une électronique de cette puissance capable, sur cette formation, d'autant d'agilité, de promptitude sur les micro-transitoires tout en procurant un réel niveau dans l'infra-grave qui ne donne pas l'impression de tout envahir, de tout masquer.



Sur l'extrait du *Faramondo* de Haendel, nous avons été sidérés par l'aisance de restitution, la justesse de la tessiture du timbre du contre-ténor Max-Emanuel Cencic. L'ensemble Pandora plus Méphisto semble faire "virevolter" l'interprétation avec une dynamique extraordinaire sans coincer dans le haut-médium aigu mais en gardant toutes les caractéristiques "humaines" aux timbres sur les vocalises vertigineuses dans le haut du spectre. La plupart du temps, la montée du timbre du falsettiste tourne à la voix de tête un peu hystérique, dure, projetée, sans réelle richesse sur les harmoniques supérieurs, ni cette résonance masculine qui apparaît en superposition sur cette hauteur tonale mezzo-soprano. La formation qui l'accompagne est disposée sur plusieurs plans qui s'étagent réellement en profondeur avec de vraies notions de distances entre eux. Là aussi,

l'analyse approfondie de chacune des tonalités d'instruments n'est pas obtenue avec mise en avant sur une même ligne d'un secteur entre 2 kHz et 5 kHz. L'extrême recul de tout bruit de fond (même avec des systèmes de bon rendement) laisse apparaître une densité d'informations nouvelles qui subliment littéralement la transcription.



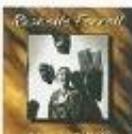
On s'en rend compte aisément sur l'incroyable spatialisation que prend la restitution de *l'Office des Fous* extrait de *Carmina Burana* par l'ensemble Millenarium avec l'ensemble Gryphon qui, avec un soin scrupuleux, dispose les instruments anciens en laissant "circuler" l'air autour. La vraie tessiture des timbres des percussions ne tombe jamais dans l'agressivité car l'ensemble Gryphon ne simplifie par leurs résonances profondes de peaux mises en vibration selon des hauteurs et niveaux différents. L'interprétation prend une toute autre dimension avec une notion du rythme plus alerte, plus lesté dans sa ponctuation. La transparence sur les chœurs procure une lisibilité totale sur la diction particulière qui se moque des offices religieux. Le dosage entre sons directs et sons réverbérés est parfaitement respecté, avec une acoustique du lieu de l'enregistrement qui vous environne littéralement et ne reste pas au niveau des enceintes.



En effet, l'ensemble Gryphon maîtrise aussi parfaitement cette subtile notion d'espace où le temps de réverbération ne vient pas brouiller le pouvoir d'analyse des moindres détails expressifs comme sur le jeu de Paolo Pandolfo à la viole de gambe interprétant les œuvres de *Carl Friedrich Abel*. Sur *l'Allegro* et *l'Adagio en ré majeur*, l'ensemble Gryphon maîtrise avec une autorité peu courante les transducteurs de grave au "dizième de millimètre" près leurs déplacements, en évitant toutes pointes de résonances vrombissantes comme le cas se produit trop souvent. Tout le grain des soies de l'archet sur les cordes de l'instrument est examiné à la loupe, mais à son juste niveau par rapport à l'établissement des notes qui se succèdent avec une fluidité exceptionnelle, un caractère poétique évident. Les belles résonances profondes de l'instrument ressortent tendues à l'extrême, sans être boursoufflées ou élastiques. En comparaison avec d'autres électroniques prestigieuses, le couple Pandora/Méphisto apporte ce "supplément" d'âme que le jeu exceptionnel de Paolo Pandolfo procure sans jamais tomber dans une caricature sonore grandiloquente. Vraiment impressionnant, quand on arrive à une telle sensibilité de restitution.



Avec le trio *EST*, sur le passage *Belleve, Beleft, Below*, batterie, piano, contrebasse sont comme repositionnés dans l'espace avec des distances entre chacun de ceux-ci plus importantes. On note aussi un décalage de la contrebasse à droite, un peu en recul par rapport au piano alors que sur la plupart des électroniques on constate un regroupement caricatural des deux instruments se superposant et une contrebasse qui a du mal à s'exprimer pleinement. Or, le Méphisto propose une autre lecture plus vraie, plus "force tranquille" des variations de hauteur de notes de la contrebasse qui a retrouvé une taille plausible. L'attaque des cordes est à la fois d'une rapidité foudroyante mais déclenche aussi la notion de notes qui chantent littéralement dans leurs plus subtiles vibratos sans lourdeur même passagère. La fluidité de la mélodie au piano est digne des meilleurs mono triodes 300B (incroyable pour un ampli de 170 W utilisant autant de transistors de puissance, allant totalement à l'encontre de certaines constatations statistiques que nous avons pu faire depuis des années). Les légères reprises de respiration, le murmure accompagnant le jeu du regretté Esbjörn Svensson sont plus évidents mais aussi se fondent totalement dans la continuité, de l'extinction de chaque note qui se superpose distinctement avec l'attaque de la suivante.



En passant à extrêmement violent comme rythmique synthé, sur *Sista* par *Rachelle Ferrel*, le Méphisto révèle de nouveau les bienfaits de la classe A sur la notion d'impact en dessous de 80 Hz, en contrôlant sans le début du moindre affolement, les débattements des HP grave de grand diamètre, mais aussi avec la très nette supériorité qu'ils ne sont pas transformés en "pompe à air" pour descendre les chaussettes sur les chaussures mais en procurant aussi toute la complexité de timbres spécifiques travaillés aux synthés. La voix au spec-

tre très large de *Rachelle Ferrel* s'exprime avec franchise, enthousiasme. Sa puissance évocatrice est "démultipliée". La présence de sa voix jusqu'à ses moindres reprises de respiration jusqu'aux soupirs contrôlés, est débarrassée de toute forme d'effets d'intermodulation, la rendant plus sensible, plus proche. Même à des niveaux démentiels, on ne constate pas de légers chevrottements. L'intelligibilité est totale mais sans agressivité.

Par P. Vercher

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Parmi les électroniques emblématiques à transistors, nous avons toujours gardé en mémoire les prestations musicales des blocs mono Mark Levinson ML2 de 35 W qui travaillaient eux aussi en pure classe A. C'était en 1975... Trente sept ans plus tard, nous avons avec le Gryphon Méphisto en classe A, de 170 W, revécu un peu la même perception "réactualisée" de transparence, de pouvoir de séparation des structures harmoniques des timbres, d'aisance dynamique, de facilité à contrôler les charges les plus complexes sans instabilité. Ces électroniques qui marquent leurs époques sont toujours basées sur des configurations des plus radicales (polarisation en classe A, absence de contre-réaction globale, très large bande passante, possibilité en courant capable de faire face à toutes charges sans instabilité). L'ensemble Pandora et Méphisto répond à tous ces critères avec de surcroît tout ce que les actuels nouveaux composants actifs apportent en faible bruit de fond, bande passante, possibilités incroyables en courant. Dans tous les cas, ces électroniques, sur tous les paramètres musicaux, sont à considérer comme des références absolues incontournables. Vous n'êtes pas censés nous croire. Un seul conseil, il faut cependant écouter une fois dans sa vie cet ensemble qui remet en cause bien des idées préconçues.

Spécifications constructeur

Préampli Pandora
Bande passante : 5 Hz - 3 MHz
Entrées asymétriques : 2/+1 optionnelle entrée phono Gryphon, phono étage ou Legato Legacy symétrique, RIAA module
Sortie asymétrique : 1 magnétophone
Entrées symétriques : 3 x XLR (23 V rms)
Sorties symétriques : 2 x XLR
Réglage de volume : contrôle par microprocesseur, 85 pas d'atténuation
Dimensions : 2 x (48 x 13,5 x 40 cm)
Poids : 7,5 et 10 kg

Amplificateur Méphisto
Puissance continue : 2 x 175 W/8 Ohms pure classe A
Bande passante : 0 - 400 kHz
Distorsions par harmoniques : < à 0,006 %
Impédance d'entrée : 20 kOhms
Dimensions : 52 x 43 x 71 cm
Poids : 108 kg